

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS
#49 | Avril 2022

www.citedesarts.net
f @citedesarts83

KHEIRON

AU THÉÂTRE GALLI À SANARY-SUR-MER

Culture Plus présente la 14^{ème} éditions des

COULEURS URBAINES

festival
2022

25-29 MAI LA SEYNE-SUR-MER
TOULON

TIKEN JAH FAKOLY

PANDA DUB JAHNERATION TAÏRO & Family Band

KT GORIQUE NEG'MARRONS MARCUS GAD & Tribe

MANUDIGITAL THAÏS LONA + GUESTS

Infos & Billetterie



TURANDOT

SAMEDI 7 MAI | 18H55



Vendredi 22 avril - Théâtre Galli - Sanary

© Audoin - Beauges

KHEIRON

Surprendre chaque soir.

Lancé par le Jamel Comedy Club et popularisé par « Bref », l'humoriste Kheiron est également acteur, réalisateur, et Chevalier des Arts et Lettres depuis 2017. Le pitch de son spectacle : « vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... ». Car oui, le spectacle de Kheiron est différent chaque soir ! Durant tout le spectacle l'humoriste improvise, en interaction totale avec son public.

Ton spectacle s'intitule "On n'éteindra pas la lumière", à quoi est-ce que cela fait référence ?

Au départ, j'ai fait des spectacles traditionnels. Puis j'ai créé le concept "Soixante minutes avec Kheiron" où je ne sais pas comment le spectacle va se dérouler. Tous les deux ans, je change de titre, pour renouveler l'engouement, mais le concept reste le même, car en réalité le spectacle change tous les soirs ! "On n'éteindra pas la lumière" a deux sens : au sens propre, je joue lumière allumée, le public est éclairé car j'ai besoin de le voir, pour pouvoir dire ce que j'ai envie de dire, pour interagir avec lui. Le spectacle est dans toute la salle. Au figuré, c'est on va se voir à nu, on va être nous-mêmes...

Ton spectacle est entièrement improvisé ?

En réalité, j'ai beaucoup de vannes déjà prêtes. Il y a trois types de contenu dans le spectacle. Tout d'abord, des sketches que j'ai écrits, que j'ai testés et je sais qu'ils fonctionnent avec tout le monde. Ils sont dans un coin de ma tête, je vais les chercher et les jouent au bon moment. Puis il y a le contenu des improvisations que j'ai faites les soirs précédents. Par exemple si j'ai fait des blagues sur un non-voyant dans un spectacle précédent, lorsqu'un autre vient, je les refais et les étoffe. Ça me fait un stock de réparties prêtes à être utilisées, sur de nombreux sujets différents. Le troisième contenu, ce sont les vannes que je fais sur le moment, en interaction avec le public, en impro totale. Ce qui m'intéresse, c'est la surprise. J'aime mon métier et je veux m'amuser sur scène, je ne veux pas m'ennuyer. Je ne veux pas être un restaurant, où l'on sait ce qu'on va manger et on vient pour ça. On est même déçu si ça change un tout petit peu. Là non. Il n'y a pas un soir où je ne m'amuse

pas, chaque soir je sais que ça va être bien. Si le public ne suit pas vraiment, je le lui dis, je leur demande de me donner de la matière. J'ai des méthodes pour qu'il se sente à l'aise, je lui explique qu'on rit tous ensemble et qu'on ne se moque pas les uns des autres.

Ce n'est pas stressant d'avoir à se renouveler chaque soir ?

Je ne me suis pas lancé du jour au lendemain dans ce processus. J'ai fait un premier spectacle, puis un deuxième. Mais je ne les ai pas partagés. Au troisième spectacle, j'ai lancé ce concept, en m'appuyant sur le contenu des deux spectacles précédents, avec cette envie constante de partager avec le public. La prise de risque en réalité est minime, si une blague ne marche pas, je sais qu'il m'en reste beaucoup d'autres sur plein de thèmes différents.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de devenir humoriste ?

Jerry Seinfeld. J'ai adoré ce qu'il faisait, j'ai découvert le stand-up avec lui et j'ai eu envie d'essayer.

Que retiens-tu de tes passages dans "Bref" et dans le "Jamel Comedy Club" ?

Ce sont des vitrines extraordinaires, des rencontres folles. C'est là où j'ai appris les premières bases de mon métier. J'en garde de très bons souvenirs.

Humoriste, acteur, réalisateur, rappeur, quel est ton exercice préféré ?

Le lien à tout ça est quand même l'écriture. Je réalise mes films, je joue mon spectacle, dans tous les cas j'interprète mes textes. Je ne prétends pas que ce que j'ai à dire doit être écouté, mais ce sont des choses que j'ai envie de dire et j'essaie de trouver la meilleure forme pour les dire. Selon

mon propos, je peux être plus à l'aise avec un scénario, une chanson, ou un texte de spectacle. Dans tous les cas, je prends beaucoup de plaisir.

Tu as réalisé trois films, qu'est-ce qui t'a donné envie de te tourner vers cette aventure ?

Comme je te disais, c'est donner vie à mes textes. J'ai des histoires à raconter. Sur scène, je me vois dire ce que j'ai écrit. Pour un film, au moment où j'écris je me dis que j'aimerais bien voir cette scène tournée de cette façon-là, alors autant le faire moi-même.

Tu es très présent sur les réseaux sociaux...

C'est important pour interagir avec son public, c'est la manière la plus directe, il n'y a pas d'intermédiaire. C'est un espace pour parler avec le public. Mon premier biais est ma chaîne YouTube où sont référencées mes vidéos.

Fabrice Lo Piccolo

EN BREF

Ton chanteur ou groupe préféré ?
 Akhenaton

Ton plat préféré ?
 La pizza

Kheiron en trois mots ?
 Libre, vivant, pragmatique.

Si tu étais un animal ?
 Un zèbre, le seul équidé qui ne peut pas être apprivoisé.

Quel artiste aurais-tu aimé être ?
 Benjamin Franklin ou Léonard De Vinci.

Une envie pas encore réalisée ?
 Avoir ma propre salle de théâtre.



THÉÂTRE CONTEMPORAIN HAS BEEN

Par la Compagnie Des Ils et des Elles

C'est l'histoire de Fabrice, 45 ans qui reçoit la visite opportune de...
 Fabrice (lui-même), 15 ans, directement venu de 1987.

Emotion, rire, tendresse et nostalgie, ou quand les deux époques se télescopent pour dévoiler les couleuvres avalées de l'enfance, les blessures mises de côté, les amours...

VENDREDI
 29 AVRIL
 20H30

Tarifs : 8, 10 et 14€
 Vente des places sur :
www.le-pradet.fr ou billetterie@le-pradet.fr

The Met
 ropolitan
 Opera **HD**
 LIVE

©PHOTO: KEN HOWARD / MET OPERA

MUSIQUE
 G. PUCCINI
 MISE EN SCÈNE
 F. ZEFFIRELLI
 DIRECTION MUSICALE
 M. ARMILIATO

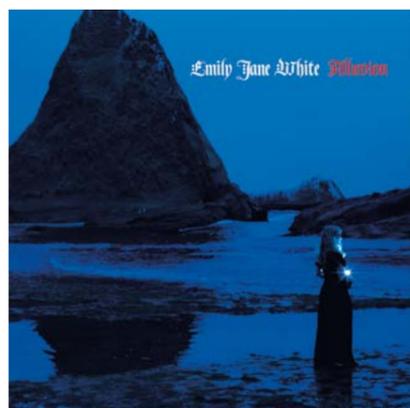
🎵 | MUSIQUE

EMILY JANE WHITE

Se reconstruire.

Emily Jane White, chanteuse et instrumentiste américaine originaire d'Oakland en Californie nous présentera son nouvel album lors du Festival Faveurs de Printemps, organisé par Tandem. Elle y aborde avec grâce et gravité le sujet du deuil résultant de la perte de vies humaines et de la disparition incessante du monde naturel.

Tu as toujours fait de la musique, qu'est ce qui t'a attiré dans ce milieu ?
J'ai toujours été attirée par la musique et ce, dès mon plus jeune âge : mes deux parents en écoutaient beaucoup. J'ai très rapidement découvert la musique folk et j'ai appris très tôt à chanter, et à jouer du piano et de la guitare. Finalement, j'ai toujours été dans ce milieu.



Tu as fait tes études en France à Bordeaux, qu'est ce qui t'a plu dans notre pays ?
J'ai effectivement fait mes études à Bordeaux. Je me suis fait énormément d'amis là-bas, notamment dans le milieu de la musique. Les Français apprécient particulièrement l'Art. J'ai aussi adoré la gastronomie française, découvrir de nouvelles choses et apprendre votre langue.

Que faisais-tu avant d'en vivre complètement ?
J'ai obtenu mon diplôme puis j'ai étudié pendant quatre ans, tout en faisant de la musique en parallèle. Par la suite, je

suis allée à Bordeaux pour étudier le français. J'ai ensuite enchaîné plein de petits boulots dans des domaines bien différents.

Tu as décidé d'appeler ton septième opus "Alluvion", parle-nous de ce nom.
Son nom vient du fait qu'il aborde la question du deuil, qu'il soit collectif ou personnel. J'aborde aussi le thème de la disparition de la nature. J'ai utilisé ce concept d'alluvion, où l'eau ruisselle sur le rivage et dépose ses galets et ses sédiments pour créer une sorte de nouveau monde. C'est une métaphore : le deuil agit par vagues et par cycles, nécessaires à notre reconstruction.

Tu réalises des tournées en Amérique mais aussi en Europe, ce sont des expériences différentes ?

Je fais des tournées en Europe depuis un long moment et en Amérique aussi. Mais chaque public est différent, chaque pays est différent. Les tournées en Amérique sont très différentes de celles en Europe notamment à cause des mesures sanitaires plus strictes et plus nombreuses, telles que la distanciation sociale.

Ton album a été écrit et enregistré au plus fort de la pandémie, avec les distanciations sociales. Ça été difficile ?
C'était un challenge particulier mais ça a quand même plutôt bien fonctionné. La distanciation physique a impliqué de nouvelles méthodes de travail : on ne pouvait pas se rencontrer en personne mais globalement tout s'est bien déroulé.

Narjes Ben Hamouda

© Bobby Cochran

Faveurs de Printemps - 15 avril
Théâtre Denis - Hyères

America[s]



Charlemagne

LITTÉRATURE

America[s] // Ludovic Manchette et Christian Niemeç

Entre rires et larmes, embarquez pour un road trip pas comme les autres. C'est bien plus qu'un voyage, c'est une véritable aventure initiatique. America[s] c'est une belle leçon de vie. Avancer malgré les obstacles que l'on peut avoir sur notre chemin. Un voyage au cœur de l'Amérique des années 70 avec des personnages aussi bien loufoques que généreux, passionnés et accueillants.

Coralie - Libraire à Hyères

Cité des Arts est édité par ASSOCIATION CITE DES ARTS

Directeur de publication
Fabrice Lo Piccolo
06 03 61 59 07
infos@citedesarts.net

Responsable du développement Digital
Maureen Gontier

Responsable du Partenariat
Elodie Bourguet

Graphiste
Marc Perrot

Services civiques
Narjes Ben Hamouda, Valentin Calais, Axel Turri,
Laurent Wilmin

Cité des Arts Var / citedesarts83

Imprimé à 20.000 exemplaires par Imprimeries Riccobono

CITÉ DES ARTS.TV

TOUTE LA CULTURE VAROISE EN VIDÉO



Projection du court métrage
"Princesse de Jérusalem" de
N. Paban et G. Levil



Concert de
"Merci, Stan."



Projection du court métrage
"La Nuit du Papillon"
de Nicolas Paban.

LANCEMENT LE JEUDI 21 AVRIL

AU PATHÉ TOULON À PARTIR DE 18H00

www.citedesarts.tv

ENTRÉE GRATUITE
COCKTAIL APÉRITIF

Pathé Toulon - 265, bd du Maréchal Leclerc - 83000 Toulon



CONCERTS
TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS

KARAOKE LIVE
TOUS LES MERCREDIS

QUIZZ MUSICAL TOUS LES JEUDIS

222 ch. des Plantades - La Garde
04 94 35 58 51

www.bdm.beer
bdmlagarde

SPECTACLES

Nadia - Jean-Louis Martinelli
Châteauvallon Scène Nationale - Toulon
Vendredi 1 Avril

Nathalia Milstein
Conservatoire TPM - Toulon
Vendredi 1^{er} Avril

Fugueuses
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Vendredi 1^{er} Avril

Sœur Marie-Thérèse des Batignolles
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 1^{er} Avril

Hamlet
Théâtre Denis - Hyères
Vendredi 1^{er} Avril

Lecture spectacle - Eugénie Grandet
Médiathèque - Bandol
Vendredi 1^{er} Avril

Festival L'Imprudanse - Isadora Duncan
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Vendredi 1^{er} Avril

Festival L'Imprudanse - Wo Man / Point Zero
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Vendredi 1^{er} Avril

L'institut Benjamenta
Théâtre Marellos - La Valette-du-Var
Vendredi 1^{er} Avril

Aurélia Decker dans Femme toi-même !
Café Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Samedi 2 Avril

Germinal d'Emile Zola
Place Martel Esprit - La Seyne-Sur-Mer
Vendredi 8 Avril

Jean-Luc Pacaud
Conservatoire TPM - Six-Fours-les-Plages
Samedi 2 Avril

Heureuses
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Samedi 2 Avril

Messmer - Hypersensoriel
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Samedi 2 Avril

Bandol Jazz + Kevin Reveyrand - Family Quartet
Théâtre Jules Verne - Bandol
Samedi 2 Avril

Mon copain Gargantua
Pension Magali - Bandol
Samedi 2 Avril

La Nuit du Piano (Festival de Musique de Toulon)
Opéra de Toulon
Samedi 2 Avril

Festival L'Imprudanse - Lovetrain 2020
Théâtres Dracénie - Draguignan
Samedi 2 Avril

Festival L'Imprudanse - La Boum Boom Bum
Théâtres Dracénie - Draguignan
Samedi 2 Avril

Les Hommes viennent de Mars, les Femmes de Venus
Centre Culturel Marc Baron - St Mandrier
Dimanche 3 Avril

Les plus belles comédies musicales
Théâtre Le Colbert - Toulon
Dimanche 3 Avril

Nos Corps Sont Vos Champs De Bataille
Le Royal - Toulon
Lundi 4 Avril

Sur Les Pas De Léonard De Vinci
Comedia - Toulon
Mardi 5 Avril

Le Fada Comedy Club
O'Boulodrome - Toulon
Mardi 5 Avril

Le Chat Botté
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Mardi 5 Avril

Vivre ! - Charles Péguy – Frédéric Fisbach
Le Liberté Scène Nationale- Toulon
Le 5, 6 et 7 Avril

Le Processus
Le Telegraphe - Toulon
Mercredi 6 Avril

Mathieu Madenian - Un spectacle familial
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Mercredi 6 Avril

Hmadcha – Le monde en transe
Châteauvallon Scène Nationale - Toulon
Jeudi 7 Avril

Vendée Globe, 3 mois sans toi
Le Liberté Scène Nationale - Toulon
Jeudi 7 Avril

Mes Nuits avec Patti
Le Rocher - La Garde
Jeudi 7 Avril

Les peuples de la mer - Marc Thiercelin
We Explore - Roland Jourdain – Sophie Verceletto
Le Liberté Scène Nationale - Toulon
Jeudi 7 Avril

1984
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
Les 7 et 8 Avril

Alexis Malbert
ESADTPM - Toulon
Les 7, 8 et 9 Avril

Faites l'amour pas des gosses
Café-théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Vendredi 8 Avril

Noëlle Perna
Casino Partouche - Hyères
Vendredi 8 Avril

L'aventure du BathyBot
Châteauvallon Scène Nationale - Toulon
Vendredi 8 Avril

Explorations sonores
Une vie d'exploration - Jean-Louis Étienne
Le Liberté Scène Nationale - Toulon
Vendredi 8 Avril

Pierre Sibille
Le Telegraphe - Toulon
Vendredi 8 Avril

Vilain
Le Pôle - Le Revest-Les-Eaux
Vendredi 8 Avril

Gaïa 2.0
Espace des Arts - Le Pradet
Vendredi 8 Avril

No one is innocent
Centre culturel Tisot - La Seyne sur Mer
Vendredi 8 Avril

Christophe Alévêque
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 8 Avril

Yaniss Odua + Bongo White
Le Live - Toulon
Vendredi 8 Avril

Dîner - Cinquante Nuances De Charme
Casino Partouche - Hyères
Samedi 9 Avril

Alchimie Project
Théâtre Jules Verne - Bandol
Samedi 9 Avril

Nomades des mers
Châteauvallon Scène Nationale - Toulon
Samedi 9 Avril

Concert immersif - Maxence Mercier
Châteauvallon Scène Nationale - Toulon
Samedi 9 Avril

Le Vivant, de l'Océan à la Cité
Châteauvallon Scène Nationale - Toulon
Samedi 9 Avril

Celtic Legends
Casino Partouche - Hyères
Samedi 9 Avril

Habiter le seuil - Marine Chesnais
Châteauvallon Scène Nationale - Toulon
Samedi 9 Avril

Jambon Beur
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Samedi 9 Avril



ALLONS ENFANTS

LES PETITS ÉCRANS

CINÉMA

Allons enfants // Stéphane Demoustier

Allons enfants est le dernier film des documentaristes Thierry Demaizière et Alban Teurlai, qui se sont distingués dans le passé avec Lourdes ou Relève, et qui ont cette particularité de filmer au plus près des individus tout en trouvant la distance nécessaire pour faire oublier leur présence et celle de la caméra. C'est le cas encore dans ce film qui dresse le portrait de plusieurs jeunes issus de quartiers défavorisés, choisis par le Lycée Turgot à Paris pour intégrer leurs classes aménagées en danse hip hop. Ces jeunes qui arrivent en seconde, sont tous en échec scolaire, et même parfois en rejet de l'institution scolaire... Par le biais de la danse hip hop, et à travers un engagement mutuel, les enseignants tentent de les remettre dans le système éducatif et de les accompagner dans les premiers pas de leur vie d'adulte. Ce qui est formidable dans ce film, c'est qu'il n'y a pas de message particulier, pas de revendication sociale, pas de morale humaniste, mais juste de l'humain. Tout n'est pas rose, et toutes les histoires ne finissent pas toujours bien, mais ils sont tous bouleversants de sincérité et de fraîcheur. Un vrai souffle de vie(s) qui fait du bien !!! *Luc Benito*



Varlifornia Dreamin'
14 avril - Théâtre Denis - Hyères
7 mai - Le Royal - Toulon
11 juin - Port des Créateurs - Toulon
25 juin - Le Beausset

Le voyage s'est-il passé comme prévu ?

Alex : on avait préparé toutes les étapes avec une carte. Mais ça ne s'est pas passé comme prévu. Nous avons fait toutes les rencontres programmées. Quant aux lieux, on y est resté le temps nécessaire à s'en imprégner. Je connaissais déjà presque tous les endroits mais les autres en découvraient beaucoup. Nous avons fait un tour du Var, de l'Ouest au Nord, puis à l'Est. D'ailleurs, nous allons sortir une carte de la "Varlifornie", avec le parcours effectivement fait.

Sam : On ne voulait pas tomber dans le cadre du documentaire Office de Tourisme. C'est aussi pour ça qu'Alex a fait appel à moi. Il a fallu construire un récit, basé sur une urgence : en cinq jours réaliser un film de soixante-dix minutes, sans scénario ni storyboard, pour laisser place à l'inconnu. Mais, avant tout, nous avions un cadre, splendide, le Var.

A : Cette quête, la recherche de la Californie dans le Var, a donné un objet filmique qui n'existait pas, entre docu et fiction, fantasmes et réalité. C'est très personnel et imprégné de toutes les aventures que l'on a vécues. Samir a fini avec le Covid et un épanchement de synovie, on a dormi dans des hôtels, des tentes, des studios d'enregistrement...
S : C'était un peu "Apocalypse Now" quand même !

Quels lieux vous ont marqués ?

S : Je ne connaissais pas le Var sous cet angle-là, c'est un territoire hallucinant. Je me rappelle le Mont Lachens : c'est le jeu vidéo "GTA Vice City", 1700m d'altitude, 120 km/h de vent ! J'avais l'impression d'être à des milliers de kilomètres. On s'arrêterait jouer de la musique sur la plage puis on retournerait à l'intérieur du territoire. Le même soir, on se retrouve dans le bassin de l'Ar-

tuby sur le plateau vers Comps. Ça rappelle le Grand Canyon... Le camion faisait des siennes... Au coin du feu, j'ai tourné la scène la plus mystique ce soir-là, dans laquelle on peut voir dans le ciel les cinquante satellites d'Elon Musk. Je m'étais aussi interdit de faire un plan de drone, mais finalement, je décide d'en faire tout de même un, sur le rocher de Roquebrune, et là je pète le drone ! Bon j'en ai quand même fait un : Antho qui court nu dans l'herbe !

A : Dans l'Estérel aussi, c'était cool. Pendant tout le voyage, il y a eu des signes. Au Cap Sicié, un homme passe... sur son vélo... Il s'est avéré que c'était Michaël Steinman, qui devait nous faire la voix-off !
S : C'est cette voix-off qui construit le récit, elle incarne la Californie et tous nos films référence. Le texte a été écrit par Alex, après le tournage. Je le trouve très poétique.

Justement, comment s'est passée la réalisation ?

S : Je devais capter ce qui faisait l'essence du voyage, être à l'affût de tout. Je voulais tourner à hauteur d'homme, un peu à la Dogma, mais aussi avec des plans cinémascope, comme dans les films italiens et hollywoodiens.
A : Samir a su tout de suite filmer ce qui allait être essentiel.
S : Je tiens à remercier Atef Sedkaoui qui nous a prêté son studio d'enregistrement et nous a aidés sur la voix-off.

Comment avez-vous composé la BO ?

A : Elle est composée par Anthony Herbin, Sébastien Poggioli et moi. On est vraiment dans la Pop Culture.
S : Il y a beaucoup de références californiennes, de surf-rock. On a enregistré avant, pendant et après le tournage. Je disais mes besoins aux garçons et ils m'en-



ALEXANDRE TELLIEZ-MORENI SAMIR BOUALLEGUE

A la découverte de la "Varlifornie".

Alexandre, urbaniste de métier, dirige le label toulonnais Toolong Records. Autour d'Anthony Herbin et de Sébastien Poggioli, membres des groupes Lune Apache et Hal Manhar, il a imaginé un road-movie à la recherche des similitudes entre Var et Californie, et en a confié la réalisation à Samir.

voyaient les morceaux, très rapidement. La BO a influencé le rythme du montage.

Comment vont se passer les projections ?

L'événement est gratuit. Nous avons une dizaine de dates, avec la projection du film puis une rencontre avec l'équipe. C'est l'occasion de discuter du territoire et on espère que les gens vont nous faire part de leur expérience. On finit par un concert d'Hal Manhar. On essaie de le montrer dans des lieux qui sortent de l'ordinaire. C'est la première phase de la tournée, mais il y aura une suite. *Fabrice Lo Piccolo*



LIBRAIRIE FALBA

Bande Dessinée

Capitaine Vaudou

Ohé, matelots ! Le Jeu de Rôle de Pierre Rosenthal et Jean-Pierre Pécau, édité par Black Book Editions, est enfin adapté en BD chez Delcourt ! Né en 1991 dans les pages du mythique magazine de jeux de simulations Casus Belli, "Capitaine Vaudou" a embarqué de nombreux équipages pour tenter fortune au-delà des mers... Et ce, bien avant "Pirates des Caraïbes". Si vous aimez cet univers, n'hésitez plus ! Le jeu permet de partir à l'aventure et la BD de s'immerger dans un monde fantastique peuplé de flibustiers et de zombies. Illustré par Ugo Pinson et dessiné par Drako Perovic, le scénario est de l'incontournable Jean-Pierre Pécau. Aussi, n'attendez plus et laissez-vous gagner par le vent du large !
Signé : Canonier Le Boulet



Varlifornia Dreamin'

Des musiciens qui parcourent le Var à la recherche de la Californie dans un documentaire road-movie

Tournée de diffusion dans le département (projection + concert)
B.O. à écouter sur les plateformes digitales (Spotify, Deezer, ...)

Infos : www.toolongrecords.com

Une production Toolong Records 2022 (c). Tournée organisée avec l'appui de Tandem Smac / Le Port des Créateurs / Les Petits Ecrans / Visuel : Vincent Laik

BERTRAND DESPREZ

Des paysages et des hommes.

Invité par Châteauvallon-Liberté Scène Nationale à l'occasion du Théma #37 Passion Bleue, Bertrand Desprez présentera lors de deux expositions sa vision du Var avec ses recoins les plus sauvages et sa Méditerranée.

Pour ce projet vous avez photographié Toulon, Hyères, Six-Fours-les-Plages, etc. Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser à la région varoise ?

Ça a été une découverte : le magazine "de l'air" a créé en collaboration avec Châteauvallon-Liberté Scène Nationale leur première résidence photographique. Lorsque Stéphane Brasca m'a proposé cette résidence, je ne connaissais Toulon qu'au travers d'un travail que j'avais fait pour l'Equipe Magazine sur le rugby. Ce fut une surprise incroyable, d'autant plus que j'aime beaucoup la nature. J'avais déjà travaillé autour de ce sujet lors d'une résidence à Gap. Mais cette fois-ci, j'ai vraiment eu l'occasion de découvrir le Var sauvage.



Pendant votre périple, quels sont les endroits qui vous ont le plus marqué ?

Il y en a tellement... Les Baux Rouges je trouve ça dément ! C'est d'une violence, d'un tellurisme... Ça me rappelle un peu la côte chez moi, en Bretagne. Il y a quelque chose de primitif, une sauvagerie très présente.

Je peux aussi parler de la pointe de l'autre côté avec la grande chapelle... le Cap Sicié. D'ailleurs, l'affiche de l'exposition a été faite là-bas.

Vous voyagez beaucoup, c'est quelque chose d'important pour vous et votre pratique ?

Avant l'avènement du numérique, les journaux nous envoyaient faire des photographies à travers le monde. J'ai donc beaucoup voyagé, grâce aux commandes et aux bourses aussi. Pour ce qui est du voyage, le déplacement et la découverte amènent forcément une forme de curiosité et de révélation. C'est essentiel à la nature humaine : le vrai voyage pas "touristique", mais celui dans le sens où l'on va à la rencontre des autres.

Dans la série de photographies que vous présenterez pour "Passion Bleue", on retrouve souvent l'homme dans le paysage ou bien faisant face à son immensité - un thème assez romantique - est-ce que vous pouvez m'en dire plus ?

On m'a souvent décrit comme un photographe humaniste parce que l'être humain est au centre de mes préoccupations. Il y aura un triptyque au centre de la Rue des Arts où l'on voit trois personnes face à la mer, parce qu'il y a toujours cette énigme avec la mer : qu'est-ce qu'on en fait ? Pour le romantisme, je pense que cette touche est toujours présente dans mon kaléidoscope intérieur.

"Passion Bleue" prend pour sujet le rapport de la Métropole à la mer : qu'est-ce que ça vous inspire ?

La mer reste, chez les artistes, un élément propre à la contemplation, à



Enigmes - Centre-ville de Toulon
Du 7 Avril au 31 mai

l'évasion et au questionnement. On la regarde et on s'en méfie parfois. Ce qui m'intéressait surtout c'était la relation entre la terre et la mer. C'est un peu comme dans un théâtre dans lequel la mer serait la scène et la terre serait le public. Comment arriver à photographier ce qui est sur scène avec le public ? Si on se met du point de vue du spectateur, on ne photographie que la mer et inversement. C'était donc assez compliqué de trouver le bon angle et de les lier. Pour ce qui est de Théma #37, le sujet même est intéressant : on parle souvent de la mer pour sa violence ou quand on la souille. Mais hormis cela, la mer reste une immensité inconnue et inexploitée. "Passion Bleue" propose de retrouver la mer et de s'interroger dessus.

Valentin Calais

PLAYLIST DE LA RÉDACTION

MAUREEN GONTIER
Moderat • Easy Prey
FABRICE LO PICCOLO
Archive • We are the same
MARC PERROT
F. Albanese & Ghostpoet • Feel Again
NARJES BEN HAMOUDA
Normani • Fair
AXEL TURRI
Senbei • Dreudon
VALENTIN CALAIS
Disiz • Rencontre
ELODIE BOURGUET
Pip Millett • Heavenly Mother
LAURENT WILMIN
Kikasa - Nul en foot

Retrouvez notre playlist complète sur Deezer



8 avril - Le Telegraphe - Toulon

PIERRE SIBILLE

Changer les choses grâce à l'expression artistique.

Pour la sortie de son dernier album "Entre-2-Rives", Pierre Sibille présentera une exposition-concert au Telegraphe, accompagné par des artistes peintres.

Qu'est-ce qui t'a amené à faire de la musique ?

J'ai ressenti une attirance pour la musique dès mon plus jeune âge, mon père m'ayant initié au travers de quelques artistes qu'il écoutait. Cela m'a amené à pratiquer plusieurs instruments, dont le piano, que j'ai perfectionnés pendant mon enfance et mon adolescence. Par la suite, j'ai commencé à jouer du jazz dans des bars et des clubs puis j'ai continué ces activités sur Paris. C'était pour moi la représentation de cette relation de plaisir que j'ai avec la musique.

Comment définis-tu ton style musical ?

C'est une question qui semble simple mais qui est en réalité plus complexe, car d'une manière générale on a l'habitude de classifier la musique. Je dirais que c'est du blues, au sens large. Pour moi, le blues a été une révolution musicale importante qui a permis à d'autres mouvements musicaux de naître tel que le funk ou le reggae. Mais je ne me sens pas légitime de dire que je représente le blues des années 50, le blues de Chicago. Ce que j'apprécie, c'est ce brassage musical à travers lequel on retrouve différentes influences. Dans cet album, je

me suis donc orienté vers de la pop soul en me disant que ça allait casser cet étiquetage de la musique.

Qui t'accompagne sur l'album ?

J'ai commencé cet album durant la pandémie mais j'ai la chance d'avoir un studio d'enregistrement. J'ai tout d'abord collaboré avec ma femme, musicienne et productrice. C'était une des seules manières d'avoir une bouffée d'air frais, la musique étant devenue un problème, un risque de contamination. Pour les rythmiques, j'ai travaillé avec mon batteur, Philippe Jardin, ainsi que trois guitaristes : Jérôme Buigues, Laurent Menier et Richard Aram, avec qui j'ai pu travailler l'esthétique et le mixage de mon album. Puis j'ai eu également l'occasion d'œuvrer aux côtés du chef d'orchestre Christophe Violland.

Estimes-tu être un artiste engagé ?

Je me considère effectivement comme un artiste engagé. Ce qui m'intéresse dans le blues, c'est de partager des émotions relatives à un problème, une condition de vie et de faire passer un message. Dans cet album, le message serait que l'on peut changer les choses

grâce à l'expression artistique. Ça semble dérisoire, on peut y voir une goutte d'eau dans l'océan mais moi, j'y vois de l'optimisme. Dans notre quotidien, nous sommes confrontés à des événements divers et variés, ça me semblait intéressant d'en parler à travers ma musique et de la partager avec le public pour qu'il puisse se questionner à son tour.

Comment va se dérouler ton concert au Telegraphe ?

Organiser une exposition-concert est une première pour moi. Suite au confinement, j'ai trouvé assez facilement des artistes peintres qui se sont intéressés à ma musique et qui voulaient illustrer cet album. On y retrouvera des œuvres de Violaine Abbattucci, de Louh-Ann Alexandrenne et de Philippe Teurnier. Pour cet événement, il y aura une partie exposition où l'on va boire un verre tous ensemble pour se retrouver, suite à cette période troublante, puis échanger sur les œuvres des peintres. Après ces retrouvailles, nous aurons une seconde partie dans laquelle nous allons jouer l'album.

Axel Turri

ÉMILIE RASSENEUR

Tolérance et respect de l'autre.

Emilie, jeune metteuse en scène voit déjà son premier spectacle programmé dans le OFF du Festival d'Avignon. Elle nous présente ses deux premières créations, qui pourront, après une interruption abrupte, pour cause de COVID, être reprogrammées ce printemps.

Tu reprends "Tabula Rasa" à Avignon, comment est né le spectacle ?

C'était lors de ma dernière année de Conservatoire TPM d'Art Dramatique. Grâce au partenariat entre le Conservatoire et Châteauvallon-Liberté Scène Nationale, nous avons pu le jouer sur le grand plateau. La Scène Nationale m'a encouragée à professionnaliser le spectacle avec une première résidence à Châteauvallon. Puis j'en ai effectué plusieurs autres dans divers théâtres. Le directeur du Théâtre de l'Adresse en Avignon a vu le spectacle et a souhaité le programmer cet été, durant le festival OFF, en coproduction. En avril, nous aurons une première dans ce théâtre.

Pour pouvoir aider à financer cette aventure, tu fais un appel au don...

C'est sur notre page Facebook : Compagnie Nava Rasa. Nous ne paierons pas de location de salle, mais devons financer tous les frais inhérents au voyage, et étant douze personnes sur ce spectacle, les frais sont importants.

"Tabula Rasa" s'inspire des sept péchés capitaux...

C'est un spectacle très visuel, avec peu

de texte, qui mêle théâtre, danse, clown, chant lyrique... Il vient interroger avec tendresse nos différentes manières de fonctionner et de réagir face au monde. C'est avec un regard amusé qu'il vient mettre en avant nos schémas souvent répétitifs et conditionnés. Il propose humblement, avec le sourire, de faire table rase, et d'aller vers un monde où chaque différence est une force, et le collectif aussi. On peut tous se retrouver dans la colère, la gourmandise, l'envie, qui peuvent avoir des niveaux différents : la colère peut aller de l'agacement jusqu'à la rage. Je parle aussi de l'influence et de l'importance des expériences passées dans nos constructions identitaires et nos schémas de vie. On croit tous avoir raison sur certaines choses, on cherche à expliquer notre vision du monde aux autres. Mais on se fatigue pour rien : on n'a pas la même vision que le voisin car on n'a pas la même expérience. Comment vivre ensemble quand on est tous passés par ces chemins différents ? Par la lumière, la musique, la corporalité, chaque spectateur va ressentir différemment ce qui est proposé. C'est assez drôle, avec beaucoup d'autodérision, le public s'y retrouve et rit de lui-même, ça dédramatise.



Tabula Rasa - 16 avril - Théâtre de l'Adresse - Avignon
Chasse aux œufs - Lundi 18 avril - Hyères
Un voyage... - 10 mai - Le Liberté Scène Nationale - Toulon

Tu vas aussi présenter de nouveau le spectacle "Un voyage au cœur de ceux qui franchissent les frontières"...

J'ai monté ce spectacle quand je travaillais au sein du CAAA de Toulon. On l'a joué une première fois au Lycée Claret devant des élèves migrants et au Port des Créateurs. Là, on le reprend pour un mardi Liberté, puis dans le cadre de la "Biennale des Ecritures du Réel", au Théâtre de la Cité à Marseille, le 23 mai. Ma mission au CAAA était l'intégration par la Culture, mais je trouvais ça un peu unilatéral : on me demandait de donner des cours de poterie, de les faire aller au théâtre... Au bout d'un moment, j'ai eu envie de les faire participer en leur demandant de nous parler de leur parcours et de leur culture. Dans cette version-ci, on retrouve deux afghans qui traitent de leur voyage pour arriver jusqu'en France, ou encore Karine qui était psychologue au Brésil, mais qui ne peut pas exercer ici. Nous avons du chant traditionnel aussi. J'aime le collectif : la complémentarité de nos différences, se confronter à d'autres points de vue, ouvre l'esprit et nous donne tolérance et respect de l'autre.

Fabrice Lo Piccolo

Châteauvallon Liberté scène nationale

La Tendresse

Julie Berès

Rejoignez-nous !

Jeu 28 avril — 20h30

chateauvallon-liberte.fr
09 800 840 40

RÉMY KERTÉNIAN

Soixante ans de Portugal.

On ne présente plus la célèbre agence de presse Magnum, fondée, entre autres, par Henri Cartier-Bresson et Robert Capa. La ville de Toulon s'est associée avec elle pour participer à la saison France-Portugal et vous présenter à la Maison de la Photographie soixante ans de photographies de ce pays.

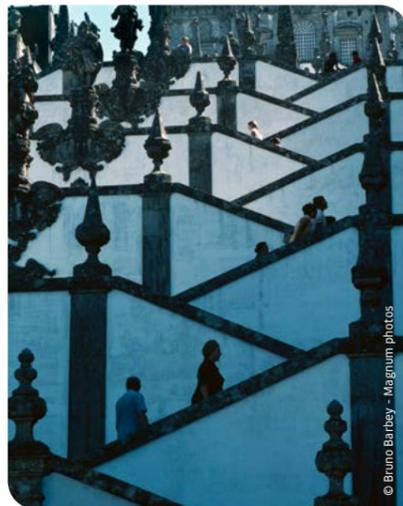
Pourquoi avoir souhaité faire appel à l'agence Magnum pour célébrer cette saison France-Portugal à la Maison de la Photographie ?

La Maison de la Photographie, qui fête ses vingt ans cette année, collabore depuis plus de dix ans avec l'agence Magnum Photos. Nous avons donc choisi de travailler ensemble sur ce sujet de manière tout à fait naturelle. On le sait, depuis sa création en 1947, Magnum Photos a su rassembler un patrimoine à ce jour inégalé. Le plus difficile fut le choix. La complicité qui nous réunit avec Andréa Holzherr, directrice des expositions de l'agence, a une fois de plus opéré.

Qui sont les photographes présentés et quelles sont leurs visions du Portugal ?

Nous nous sommes orientés sur des séries réalisées par neuf photographes d'origines et d'époques différentes entre les années 1950 et nos jours : Inge Morath, Bruno Barbey, Thomas Hoepker, Guy Le Querrec, Jean Gaumy, Bruce Gilden, Susan Meiselas, Gueorgui Pinkhassov et Martin Parr. Le but étant d'offrir au public ces regards croisés sur le Portugal et son histoire. Si le documentaire domine, chacun réussit à s'éloigner des clichés touristiques pour venir témoigner de façon tout à fait personnelle. Le seul fil conducteur restant avant tout l'Humanisme. Pensons à Inge Morath (première femme entrée dans l'agence en 1953), qui ouvre l'exposition, à la délicatesse des couleurs argentées dans les clichés de Bruno Barbey ou Martin Parr qui clôture cet accrochage en avouant qu'au sein de l'Europe, le Portugal est mon pays préféré. On retrouve cette attention à l'humain dans les reportages plus historiques, comme celui de Guy Le Querrec. Pour certains, le Portugal implique aussi une idée de paradis perdu... C'est ce

qu'exprime clairement Georgui Pinkhassov, qui nous rappelle qu'au Portugal, il y a un vrai respect du temps. Il y a une culture de la nostalgie, de l'élégance du XIX^e siècle. De vieilles histoires Européennes résident encore dans son architecture, dans la forme de ses façades, de ses mosaïques au sol."



Quels seront les autres événements dans l'aire toulonnaise relatifs à la saison France-Portugal ?

La Saison France-Portugal se poursuit dans la Métropole Toulon Provence Méditerranée côté spectacle vivant avec un spectacle de la Compagnie Formiga Atomica au Pôle du Revest le 26 avril et un récital de la pianiste Joana Gama proposé par le Festival de Musique de Toulon et sa Région en partenariat avec le conservatoire le 23 juin. Pour les arts visuels, la Villa Tamaris nous offrira à compter du 5 juin "Un été au Portugal", exposition qui donnera à voir la richesse de la scène artistique



Portugal 1955 -2015 - Magnum Photos
Jusqu'au 28 mai 2022 - Maison de la Photographie - Toulon

portugaise contemporaine. Enfin, la Galerie du Canon ouvrira ses cimaises au Street Artist Styler A dès le 18 juin. Le programme est foisonnant et riche de propositions : une invitation au voyage !

**THURSTON MOORE
BY THE FIRE**

**ACTIVE
100FM**

MUSIQUE
By the fire // Thurston Moore
Échappé du groupe mythique des années 90 Sonic Youth et âgé de soixante-trois ans voici donc un virtuose de la guitare et de l'écriture que l'on a pu revoir lors d'une date audacieuse au Live dernièrement (merci Tandem). Un concert, comme son album, carré, à l'identité sonore ancrée, chevillée au corps, et où la lourdeur, la puissance sont gérées de mains de maître. Car à ce niveau là, la technique expérimentée depuis plus de quarante ans permet tout. Y compris les excès sonores les plus dissonants qui apportent la touche expérimentale qui vient, telle une signature, authentifier l'ensemble. On compare souvent les époques, à tort, car le concernant, sa carrière solo s'inscrit parfaitement dans la continuité des années Geffen quand il sévissait en compagnie des Rinaldo, Shelley, Gordon ou O'Rourke. Ceux qui ont eu la chance de le voir dernièrement savent que ces instants sont rares mais qu'il est également rare qu'ils ne soient pas empreints de nostalgie et de regrets. En l'occurrence il n'en est rien, Thurston Moore ne trahit en rien l'héritage de sa jeunesse, il l'a même sublimé et à ce titre il mérite toujours notre plus grande attention et admiration.
Jérôme Nacci-Mesnier



22 avril - Espace Gérard Philippe - La Garde

Pouvez-vous nous présenter ce spectacle ?

C'est une formation avec six chanteurs comédiens et un pianiste. C'est un script écrit et inspiré du film "Les Portes de la Nuit" de Prévert que l'on a complètement réactualisé, en gardant le personnage "Destin". Cet homme énigmatique aux allures de mendiant rencontré par chacun des personnages orchestre les relations amoureuses. Je suis partie de ce personnage et j'ai créé une histoire qui se passe après-guerre : Paris vient juste d'être libérée et la vie coutumière reprend son cours avec ses joies simples, ses grosses difficultés et ses terribles secrets. Le spectacle s'appelle "La vie en rose" mais n'est pas gai, il est réaliste. On y a apporté une touche de légèreté, bien dosée, je pense, car quand le public sort, il est touché mais sans être triste, il a passé un bon moment. D'ailleurs, la semaine dernière, lors de la représentation, tout le monde s'est mis debout et chantait "La Vie en Rose"... C'était saisissant !

C'est une pièce de théâtre musical ...

Lorsque je me suis dirigée vers la mise en scène, j'ai été attirée par le théâtre musi-

cal en raison de mon passé de danseuse. Nous aimons la création et travailler avec des danseurs, chanteurs et comédiens est très enrichissant. Cette pièce de théâtre musical alterne des scènes de théâtre à texte jouées par des comédiens et des chansons correspondant à l'histoire et à l'époque. C'est fantastique car c'est très varié pour le public. Je fais aussi d'autres pièces notamment pour le jeune public où j'utilise également le chant et la danse. Pour les enfants, c'est merveilleux de voir un artiste qui chante, danse et joue la comédie.

Quel est le message que vous transmettez au travers de ce spectacle ?

Ce spectacle invite à se souvenir de notre passé, d'autant plus pendant la période que nous traversons, où on est touché de près ou de loin par la guerre. La situation en Ukraine a ajouté de l'émotion à la manière qu'ont les artistes d'appréhender ce spectacle. Elle se manifeste au début du spectacle, par exemple, avec les chants des Partisans entonnés par des voix d'hommes en fond de scène ou alors quand le public reprend en chœur les chansons d'Yves Montant ou d'Edith Pia chantées

par nos artistes. C'est aussi un message d'espoir que je souhaite transmettre et c'est pour cette raison que je l'ai appelé ce spectacle "La Vie en rose" : après cette période, on ne peut penser qu'à la vie en rose. Il fallait, enfin, que l'on ait une petite fenêtre sur quelque chose de positif. "Quand il me prend dans ses bras"... C'était le moment où on ouvrait une fenêtre sur l'avenir, c'est une fin qui s'ouvre, légère, où il y a de la lumière, de la libération et de l'espoir. Le spectacle et la scène sont les seuls endroits où on peut faire passer des messages et des émotions librement et directement aux gens.

Elodie Bourguet



JULIEN CARBONE

Oups, dix ans..

Pour ses dix ans, l'Axolotl a souhaité fêter son anniversaire comme il se devait. À l'origine de sa création, le directeur artistique Julien Carbone revient sur l'histoire de ce lieu d'art contemporain toulonnais.

Peux-tu nous raconter la naissance de la galerie ?

En 2012, on a lancé le premier espace près des Halles, puis on a navigué en centre-ville jusqu'à l'endroit où nous sommes aujourd'hui. C'était une initiative menée à plusieurs : Yann Lasserre, Imen Dridi, Karim Medini ont accompagné ce projet avec un ensemble d'artistes que j'avais pu rencontrer dans mon parcours. On a fait nos premières expositions et testé le modèle sur un Toulon qui n'était pas très développé de ce point de vue là. C'était aussi une manière de me confronter à l'écosystème culturel, puisque je suis arrivé ici en 2010. Quand on a pris le nom de ce petit animal qu'est l'axolotl, on s'est dit que ses propriétés un peu particulières allaient guider l'évolution de la galerie : il peut rester à l'état larvaire, se développer, muter, comme nos espaces. Aujourd'hui, on a le confort d'une centaine de mètres carrés pour s'exprimer de façon qualitative sur le plan curatoriel et pour l'accueil des artistes.

Comment avez-vous décidé de retranscrire cette évolution ?

J'ai commandé un texte qui retrace ce

parcours à Yann Perol qui nous a accompagné quand on est arrivé dans le quartier. C'est un texte amusant, pathos et ironique qui illustre ces dix ans de liens artistiques et humains. On va réunir pour la première fois tous les artistes, soit une petite quarantaine, sans que ce soit tout à fait une rétrospective, mais plutôt un réassemblage de toutes les connexions qui ont existé, comme une grande cartographie. On sort des pièces en réserve, on en édite de nouvelles, puis on va les articuler pour retranscrire au plus juste ce que la galerie a raconté. Il y aura de petites et de plus grandes pièces et une programmation vidéo qui va tourner. On veut mettre en avant la ligne qu'on a essayé de défendre.

Qu'est-ce qui définit votre collection ?

Connivence et de complicités. On représente certains artistes, on les accompagne en faisant en sorte que les œuvres qu'ils nous confient trouvent des acquéreurs. On est là pour faire en sorte que notre modèle économique permette aux artistes de vivre. Quand on nous offre des pièces ou quand on en achète, cela décrit un air du temps avec des artistes émergents ou de notre époque, ce qui prend la mesure d'une

temporalité créative. Certains artistes ont travaillé sur Toulon, des œuvres ont émergé du territoire. C'est intéressant parce que ça marque aussi une certaine spatialité. Chez nous, le curatoriat est collectif. Depuis deux ans, je travaille aussi avec Léo Fourdrinier. Il a apporté énormément d'énergie et de fraîcheur, mais aussi une autre lecture de ce que peut être la création aujourd'hui. Pour notre anniversaire, on va montrer nos collections personnelles, c'est du domaine de l'intime qu'on ne partage pas habituellement. Mais il y aura aussi des pièces qui ne nous appartiennent pas et qui seront à la vente.

Qu'est-ce que tu imagines pour la suite ?

On se pose plein de questions en ce moment. Est-ce que on a encore des choses à raconter ? Le temps de s'en occuper ? Comment réinventer la suite ? On réfléchit à un futur qui ne ressemblerait pas au passé. On réinterroge le modèle de la galerie, comme on l'a fait avec la galerie online XOXO pendant le confinement. On a encore une programmation à tenir, mais d'ici un an et demi il y aura des changements !

Maureen Gontier

Nouveau spectacle

GERALD DAHAN

NOUVEAU SPECTACLE

15 AVRIL - THÉÂTRE DAUDET

16 AVRIL - THÉÂTRE MARC BARON

SPECTACLES

Cauet
Théâtre Le Colbert - Toulon
Samedi 9 Avril

L'Entourloop + Proleter
Le Live - Toulon
Samedi 9 Avril

Arc En Cello
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Dimanche 10 Avril

La Belle et la Bête - L'Autre Compagnie
Le Liberté Scène Nationale - Toulon
Mardi 12 Avril

Faveurs 2022 - Arabrot
L'Anglicane - Hyères
Jeudi 14 Avril

Faveurs 2022 - Varlifonia Dreamin' + Hal Manhar
Théâtre Denis - Hyères
Jeudi 14 Avril

Entre ils et elle
Café Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Vendredi 15 Avril

Gerald Dahan - Tombe les masques
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Vendredi 15 Avril

Elisabeth Buffet
Théâtre Le Colbert - Toulon
Vendredi 15 Avril

Faveurs 2022 - Raoul vignal
L'Anglicane - Hyères
Vendredi 15 Avril

Faveurs 2022 - Emily Jane White + Claire Days
Théâtre Denis - Hyères
Vendredi 15 Avril

Zize - 100% Marseillaise
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Vendredi 15 Avril

Le miroir de Biquettou
Café Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Samedi 16 Avril

Gerald Dahan - Tombe les masques
Centre Culturel Marc Baron - St Mandrier
Samedi 16 Avril

Faveurs 2022 - Nicolas Torracinta
L'Anglicane - Hyères
Samedi 16 Avril

Faveurs 2022 - Je Sunde + Troy Von Balthazar
Théâtre Denis - Hyères
Samedi 16 Avril

Arnaud Ducret - Pour de Vrai
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Samedi 16 Avril

The Dead South + Elliott Brood
Le Zenith - Toulon
Dimanche 17 Avril

Le Fils abandonné, récit musical
Auditorium du Conservatoire - Toulon
Lundi 18 Avril

Jazz Club Sanary - Harlem Serenaders Septet
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Jeudi 21 Avril

Une chambre pour 2
Café Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Vendredi 22 Avril

ADOrable, confessions d'un ado repent
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
Vendredi 22 Avril

60 Minutes Avec Kheiron
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Vendredi 22 Avril

La Vie en Rose
Salle Gérard Philippe - La Garde
Vendredi 22 Avril

Une envie Folle
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
le 22 et 23 Avril

Stéphane Floch dans Toujours Célib
Café Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Samedi 23 Avril

Dîner Cabaret - Rêves D'Étoiles
Casino Partouche - Hyères
Samedi 23 Avril

Las lloronas
Théâtre Jules Verne - Bandol
Samedi 23 Avril

LPG - Les Petits Grands
Le Telegraphue - Toulon
Samedi 23 Avril

Le Moulin De Paris
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Dimanche 24 Avril

Enfant d'Éléphant
Théâtre de l'Esplanade - Draguignan
le 25, 28 et 29 Avril

Le 11/11/11 à 11h11, étonnant, non ?
Le Rocher - La Garde
Mardi 26 Avril

La Marche des Eléphants
Le Pôle - Le Revest-Les-Eaux
Mardi 26 Avril

La gigogne des tontines - Alain Béhar
Le Liberté Scène Nationale - Toulon
Mardi 26 Avril

La clairière du Grand n'importe quoi
Le Liberté Scène Nationale - Toulon
Mercredi 27 Avril

Cathy Heiting
Théâtre Marellos - La Valette-du-Var
Jeudi 28 Avril

La Tendresse
Le Liberté Scène Nationale - Toulon
Jeudi 28 Avril

[Qué Fa ?] Luv Resval + Bekar + Skia
Le Zenith - Toulon
Jeudi 28 Avril

Dîner de Famille
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Jeudi 28 Avril

Surprends-moi chérie !
Café Théâtre de la Porte d'Italie - Toulon
Vendredi 29 Avril

Fiq ! (Réveille-toi !)
Châteauvallon Scène Nationale - Toulon
le 29 et 30 Avril

Mémé casse bonbon
Théâtre Daudet - Six-Fours-les-Plages
le 29 et 30 avril

Eclaboussure
Espace Comedia - Toulon
Vendredi 29 Avril

AGENDA CULTUREL |

← SUITE DE LA PAGE 6

Alexandre Kinn
Le Telegraphue - Toulon
Vendredi 29 Avril

Marion Rampal "Tissé"
Le Rocher - La Garde
Vendredi 29 Avril

Has Been
Espace des Arts - Le Pradet
Vendredi 29 Avril

Arnaud Demanche - Blanc et Hétéro
Casino Des Palmiers - Hyères
Samedi 30 Avril

Elysez-nous
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Samedi 30 Avril

Eh bien dansez maintenant
Centre culturel Tisot - La Seyne sur Mer
Samedi 30 Avril

EXPOSITIONS

Stéphane GISCLARD
Galerie Estades - Toulon
26 Mars - 7 Mai

Ruby Silvius is Back
LM Studio - Hyères
2 avril - 30 avril

Les dix ans de l'Axolotl
L'Axolotl - Toulon
Jusqu'au 7 mai

ALTER EGO
Galerie du Canon - Toulon
19 mars - 24 avril

cOnnexion - Boutique l'Éphémère
Studio Sylvie Fréjoux - Toulon
30 mars au 30 avril

Nina PARRA et ses amis
Espace Castillon - Toulon
Du 5 au 30 avril

Un air de liberté
Galerie Ravaisou - Bandol
Jusqu'au 29 mai

Enigmes - Bertrand Desprez
Centre ville de Toulon
7 avril - 31 mai

Perspective - Bénédicte Le Moigne-Grijol
Galerie Cravero - Le Pradet
Du 7 au 30 avril

I'm a passanger - Patrick SERC
Galerie le Moulin - La Valette
14 avril - 4 mai

Face au Soleil 1850-1950
Musée La Banque - Hyères
Jusqu'au 24 avril

Faire surfaces
La Porte Étroite - Toulon
Du 8 au 30 avril

Patrick Searle - Temps de pause
Galerie Ravaisou - Bandol
Du 8 Avril au 28 Mai

Portugal 1955 -2015 - Magnum Photos
Maison de la Photographie - Toulon
Jusqu'au 28 mai 2022

GALERIES

EXPOSITION
GUY IBANEZ
DU 26 MARS AU 18 AVRIL



Horaires de la galerie : du mardi au samedi de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30 ou sur rendez-vous

DAVELIA Galerie
21 rue Peiresec - 83000 TOULON
+33 (0)4 94 62 74 11 - david@daveliagalerie.com

Du 1er au 30 avril
LA COULEUR DES ÉMOTIONS
Jean Percet



ES
ELISABETH SERRE
G A L E R I E
9, RUE DE LA REPUBLIQUE 83400 HYERES

7 GALERIES À AIMER

Photographie • Illustration
Peinture • Sculpture

Rue Semard - Toulon
Mardi - Samedi
@rue_des_arts_toulon



isotéolo
G A L E R I E
OUVERTURE EN DECEMBRE

Découvrez, dans la rue des arts, le regard sur sa ville du photographe toulonnais **Frédéric Buquen.**

isotéolo Galerie
isotelogalerie



Espace Des Arts
Ville du Pradet

DANSE HIP-HOP / ART NUMÉRIQUE
GAÏA 2.0
Par la Compagnie Bakhus

VENDREDI 8 AVRIL 20H30

Tarifs : 8, 10 et 14€
Vente des places sur : www.le-pradet.fr ou billetterie@le-pradet.fr



STUDIO A2

De la première à la future impression.

Après avoir monté leur atelier Studio A2 à Toulon, les designers graphiques Sylvain Pittorino et Olivia Mondoloni proposent leur premier salon d'édition libre avec le commissaire d'exposition Yann Pérol au Port Des Créateurs.

Le Studio A2 est principalement un atelier de risographie. Comment en vient-on à choisir cette technique ?

S : Quand on passe en freelance, il y a une frustration envers les clients qu'on a : on travaille avec des petites quantités d'impressions, donc des petits budgets qui ne nous permettent pas de tester beaucoup de choses. Mais la risographie permet d'avoir des couleurs vives, métalliques, du grain, même avec des petites quantités, à faible coût. Le rendu est spécifique, il y a des imperfections, comme en sérigraphie et chaque tirage est différent. Après une MANAA, un BTS, une licence, un master en design graphique et avoir bossé chez des imprimeurs en packaging, on a eu l'idée de cet atelier avec Olivia en 2019.

O : Moi, j'ai commencé par les Beaux-Arts de Toulon en Design d'Espace, puis à Reims en Design Culinaire et Design Graphique. Le Port des Créateurs nous a beaucoup aidés pour le montage de l'association, l'hébergement, le premier outillage, l'organisation. On a commencé l'activité quelques mois après, en 2020, dès que les premières machines sont arrivées. Aujourd'hui, on est toujours indépendant, mais on anime leur fabrique et on intervient par exemple dans leurs cycles d'ateliers tout public.

Pourquoi avoir intitulé votre salon "Sous la Table Ronde, salon d'édition libre" ?

S : À travers la table ronde, on voulait mettre en avant l'idée de se rassembler avec son côté historique et médiéval, comme les chevaliers, mais "sous" la table, pour flirter avec les connotations et le côté décalé, pas forcément politiquement correct, ce qui est inhérent au monde du fanzimat. On propose de montrer la micro-édition, c'est-



Auto-hypnose, guide d'expédition.

Comment en es-tu venu à t'intéresser à l'hypnose ?

J'ai découvert l'hypnose lors de mes études d'infirmier. Un psychiatre de l'hôpital San Salvador à Carqueiranne m'a poussé à la pratiquer et je me suis formé. En une séance, ce praticien avait réussi à supprimer le traitement par somnifères d'un de ses patients. Ce fut une révélation. Je suis passé moi-même par une période de maladie et l'auto-hypnose m'a beaucoup aidé. Je me suis également intéressé à la créativité dans le milieu artistique et à comment cette pratique-là pouvait intervenir dans le processus créatif.

Comment définis-tu l'auto-hypnose et quelle est la différence avec d'autres pratiques, telle la méditation pleine conscience ?

C'est une pratique permettant d'atteindre un état modifié de conscience qui va nous permettre de modifier un comportement problématique. On cultive le même état que dans les autres pratiques, une sorte de transe, mais la différence est dans les outils et les effets recherchés. La pleine conscience sert par exemple à être plus impliqué dans le moment présent, la méditation bouddhiste est orientée du côté de la réflexion, la sophrologie permet d'harmoniser le corps et l'esprit, la relaxation de se détendre. L'auto-hypnose est utilisée entre autres pour les changements comportementaux ou le traitement de la douleur. La détente physique et mentale est apportée par l'état modifié de conscience donc elle est commune à toutes les disciplines.

Est-ce accessible à tout le monde ?

Oui et tout le monde connaît cet état. Quand on lit un livre ou que l'on écoute de la musique et que l'on perd conscience du présent,



Le Port des Créateurs - Toulon
Du 15 au 17 avril 2022

à-dire la pratique de l'édition sans éditeur, de forme et de contenu libre, sans aucune pression financière, qui englobe le fanzimat avec des codes plus précis, dont la vertu est d'exprimer une idée qui ne passerait pas dans des canaux courants. Ou celui du multiple, soit tout ce qui va aller autour de l'objet livre, du tirage, du t-shirt, du vinyle, des tote bags... Cela peut prendre plein de formes !

Comment avez-vous sélectionné les participants ?

O : On co-organise cet événement avec Yann Pérol qui est curateur notamment de la Galerie Axolotl et gère ses maisons d'édition. On a choisi ensemble des collectionneurs privés, des éditeurs et créateurs, des graphistes, illustrateurs, artistes, imprimeurs et des collectifs. Ce sont des gens dont on aime et dont on veut montrer le travail, avec un beau panel de styles différents. On voulait aussi intégrer les écoles toulonnaises, l'ÉSADTPM et Camondo. On ne passe plus à côté de l'auto-publication pendant les études, alors c'est important que les étudiants puissent rencontrer des professionnels et montrer ce qu'ils font eux aussi. Une soirée de lancement est prévue le vendredi soir sous forme d'ouverture de l'exposition que nous allons proposer. Le samedi et dimanche, il y aura un espace salon avec une quinzaine de stands d'exposants venant de toute la France, réunis sous le signe de la complicité, qui pourront vendre leurs travaux, mais qui pourront aussi participer aux tables rondes et à des moments de rencontre et de lectures.

Maureen Gontier

LITTÉRATURE |

NICOLAS BUREL

Les bienfaits de l'hypnose.

Certains lecteurs assidus de notre magazine connaîtront Nicolas à travers son association "Le Potentiomètre" qui soutient les musiciens locaux. Cette fois-ci, il vient nous parler d'un ouvrage qu'il vient de sortir, un guide pour la pratique de l'auto-hypnose.

ou quand on est dans nos "rêveries", on est dans cet état-là. Le livre offre les outils pour rentrer dans cet état et pouvoir modifier certaines problématiques. Par contre si on se sent limité et pour certains problèmes profonds, il est conseillé d'aller voir un thérapeute.

Ça prend du temps ?

Il faut pratiquer de la même façon que l'on fait un sport, mais les bénéfices sont visibles tout de suite. On apprend très vite mais il faut y consacrer du temps. Tout le monde rêve à un moment dans la journée. Pour chaque thème abordé, je propose différentes expériences qui permettent de s'approprier la pratique. La démarche est aussi de prendre rendez-vous avec soi-même, de se convaincre que l'on peut prendre dix minutes pour soi. Ça s'inscrit dans les pratiques de développement personnel.

Quelques exemples de situations où l'on profite de l'auto-hypnose ?

Dans toutes les addictions, la gestion de la douleur, la gestion des émotions... Il y a des effets sur le court terme et sur le long terme. A court terme, un effet anxiolytique, mais sans médicament : on régule l'humeur, l'appétit, le corps, le sommeil... Et c'est scientifiquement prouvé. A long terme, on sait modifier les comportements, on peut gérer la douleur, les charges émotionnelles, les problèmes de deuil. C'est fait pour traiter les symptômes d'une peur fondamentale mais ça ne traite pas cette peur en profondeur. On peut aussi l'utiliser positivement, pour susciter la créativité ou mettre en place du plaisir. Le livre est disponible dans toutes les librairies en ligne. Fabrice Lo Piccolo



Réalisation : Les Licornes Barbues - Légende photo : Portugal - 1964 - photographe : all town in Trás-os-Montes ©Thomas Hoepker - Magnum Photos

Portugal (1955 - 2015) Magnum Photos

Bruno Barbey, Jean Gaumy, Bruce Gilden, Thomas Hoepker, Guy Le Querrec, Susan Meiselas, Inge Morath, Martin Parr, Gueorgui Pinkhassov.

MAISON DE LA PHOTOGRAPHIE

EXPOSITION DU VENDREDI 18 MARS 2022 AU SAMEDI 28 MAI 2022

Rue Nicolas Laugier - Place du Globe - 04 94 93 07 59

Entrée libre - Mardi au samedi de 12h à 18h

Fermée le lundi et jours fériés

COVID19 : Dans le respect des normes sanitaires en vigueur

Ville de Toulon > www.toulon.fr

Festival d'été de Châteauvallon

22 juin — 30 juillet 2022



Danse,

Ballet Preljocaj

Le Lac des cygnes

Rone & (LA)HORDE
Ballet national de Marseille
Room With A View

**Compagnie DCA /
Philippe Decouflé**
stéréo

musique,

Al Di Meola Trio
Juan Carmona Quintet

Ron Carter
"Foursight" Quartet

Jane Birkin
« Oh! Pardon
tu dormais... »



et grands textes

Hommage
à Albert Camus

Valère Novarina
Jean Bellorini
Le Jeu des Ombres

à la belle étoile!

Châteauvallon

Châteauvallon-Liberté
scène nationale

Rejoignez-nous!



09 800 840 40
chateauvallon-liberte.fr

Châteauvallon
795 Chemin de Châteauvallon
CS 10118 – 83 192 Ollioules